

---

# ZORG – Histoire – Partie 1

---

*Voici l'histoire de mon guide, de mon ami, Zorg. Voici ce qu'il raconte (Attention Zorg me dit que ce texte est très long et demande beaucoup de concentration, il est recommandé de le lire à tête reposée).*

-----

J'ai parcouru un long chemin pour venir jusqu'à vous, pour comprendre votre façon d'être et ainsi pouvoir transcrire le plus simplement l'héritage de ma longue vie. Qui suis-je et d'où je viens.

Il ne m'est pas facile de raconter toute mon histoire. Elle est si ancienne et a débuté dans un autre univers il y a plus de 400,000 ans.

Ma première incarnation dans un corps dense fut sur une planète dont la taille était d'environ six fois celle de la terre et la 7ième en importance sur un nombre de 125 environ.

Ce nombre de planètes réparti autour de 30 soleils environ formaient une confédération de civilisations toutes unies par des courants d'énergies qui nous permettaient des échanges en permanence et instantanés.

Chaque planète était considérée comme un ensemble particulier intégré à l'intérieur de ce vaste regroupement.

Nous étions néanmoins tous régis par les mêmes lois dont celles de l'amour, de la compréhension et de l'entente entre les différences.

Donc le monde d'où je viens, celui qui m'a vu naître, grandir et où j'ai appris tout de la vie se situe dans un amas d'étoiles près de vous.

En plus de la planète mère, il y a une centaine d'autres sphères qui forment ce que vous appelez un empire. Cette civilisation s'étend aussi dans des colonies qui vont jusqu'aux limites de l'énergie raréfiée.

La vie y est diversifiée et prend des milliers de formes mais la race souche, fondatrice de cette confédération, est issue du monde du milieu où l'énergie est abondante et constante.

Si un de mes semblables se tiendrait devant vous, il vous semblerait fait de lumière liquide en métamorphose perpétuelle.

Mais cette rencontre serait impossible sauf au prix de votre vie. La planète mère possède un champ de protection à un tiers de sa surface en rapport à son diamètre. Son environnement est hautement contrôlé pour le bien-être constant de ses hôtes.

Les fréquences de l'énergie ambiante se situent au cinquième niveau soit celui de l'univers amoureux, ce qui sous-entend que sa densité est cinq à six fois celle de votre monde.

Sur ma planète d'origine, je pouvais contempler un soleil principal et un second plus petit, en l'occurrence une autre étoile très proche.

Cette situation amenait des cycles de lumière et d'obscurité ainsi que des saisons aux variations complexes pouvant s'étaler sur de très longues périodes.

Mais ma race avait appris avec le temps à contrôler et tempérer les climats. Cette civilisation avait déjà atteint un haut niveau de perfection avant ma première venue dans ce monde.

Ce que vous appelez l'astrologie est les vestiges ou les prémises d'une science qui dans sa perfection contrôle les influences, les émanations en provenance du cosmos.

Il était possible à mon peuple de ne sélectionner de ce qui leur parvenait des alentours, que ce qui était bénéfique à leur bien-être.

Il pouvait ainsi éliminer les états extrêmes de changement climatique, les déséquilibres amenant les maladies et la mort prématurée, les perturbations de toutes sortes allant de la dépression en passant par la haine jusqu'à la violence, etc.

Tous ces états non souhaitables sont tributaires de l'emplacement de la sphère entre le centre et les confins de l'univers donc de son environnement global.

Pour qu'un tel changement se produise, il fallait un accord entre toutes les formes de vies sans exception incluant la conscience même de la planète. Le contrôle de ces influences leur avait fait faire un bond évolutif important.

Grâce à cela, à ma naissance, j'avais en moi la particularité d'être dans un équilibre constant avec le potentiel de synchroniser les vibrations divergentes.

Cette caractéristique était déjà mienne au début de ma conscience grâce aussi à ma large palette de fréquences. Mais c'est par mes efforts que cela est devenu expériences concrètes, réalisations progressives et épanouissements permanents.

À la toute première origine d'un être, il peut déjà se manifester des particularités qui lui donnent un début d'identité qu'il est libre de développer ou non.

Quand la conscience naît, la neutralité disparaît.

Il m'est difficile de vous transmettre une vision de mon monde sans parler de son essence profonde, l'amour.

Cette vibration spécifique, quand elle est omniprésente autour de nous à chaque moment, quand elle est en nous à chaque respiration, elle n'est jamais mise en doute et va de soi.

Elle fait tellement partie de notre réalité que c'est seulement quand on la perd qu'on réalise sa présence par son absence.

Je suis donc apparu dans ce monde comme un enfant de l'amour. Mes premières expériences importantes furent de transmettre à tous et chacun l'amour, cette énergie essentielle modifiée qui relie toutes vies.

Dans mon monde, les donneurs d'amour ont pour fonction de donner en permanence cette vibration particulière qui cherche à combler les distances, à harmoniser les différences, à fusionner les contraires.

Ce rôle impliquait que j'avais l'aptitude à servir de point focal c'est-à-dire que cette force unifiante se concentrait en moi pour mieux se diffuser ensuite sur les êtres qui en avaient besoin.

Vos humains qui travaillent comme psychologues, médiateurs, conciliateurs ou même conseillers en tout genre pourraient être une comparaison lointaine mais correcte.

Il faut que vous compreniez que sur la terre, la vie adopte des formes très concentrées, denses en matière et évoluant dans une atmosphère où l'énergie est rare donc peu communicante.

Les distances entre vous sont vastes, difficiles à combler. L'énergie passe rarement d'un être à un autre car vos corps sont des obstacles à votre fusion.

Dans mon monde d'origine où l'énergie ambiante était plus dense, les liens intimes entre les êtres étaient plus courants voire même généralisés.

Imaginez des corps, des enveloppes moins cristallisées, moins rigides, remplies d'énergie dense en perpétuelle pulsation et transformation.

Imaginez des sens moins définis dans des organes précis mais plus globaux, liés entre eux d'une façon plus ténue et ceci dans tout son être.

Imaginez leur captation s'étendant dans une gamme plus large, plus intense tout en ayant des nuances plus subtiles.

Imaginez les contacts avec les autres dans cette énergie riche, ne comportant qu'une simple barrière translucide alors vous comprendrez que où se terminait mon être et où commençait l'autre n'était pas aussi défini que dans votre monde.

Enveloppe ouverte sur l'univers, souvent je me prenais à ressentir ce que l'autre ressentait comme si c'était mon prolongement, comme s'il y avait interpénétration des identités.

Dans ces conditions, l'essence des êtres, des liens, s'échangeaient directement à travers nos émanations.

Nous percevions l'autre dans une plus grande intégralité que vos langages terrestres les plus complexes n'ont pas encore atteints. Tout ceci, au-delà des limites, bien entendu, des formes d'expression et de culture.

Je fus confiné à cette première planète juste le temps qu'il faut pour m'acclimater soit la durée de quelques vies, dix mille ans tout au plus. Très vite, j'ai pu voyager et poser mes pieds sur d'autres mondes.

Les courants qui nous servaient de passages me permettaient d'aller partout à l'intérieur de cette vaste confédération et d'y côtoyer à tout moment mille et une civilisations.

La richesse des différentes formes de vie, leurs multiples manifestations source de culture, faisaient en sorte que ces rencontres contenaient toujours une part d'émerveillement et de découvertes instructives.

En fait, l'étude de l'inépuisable variété de formes qu'emprunte la conscience était la principale caractéristique et intérêt de ma race. C'est ce qu'on vous a légué, entre autres, dans vos gènes.

Mon travail m'amenait à régler des conflits dans bien des mondes en développement. J'ai connu donc bien des formes de vie qu'il vous serait difficile à imaginer, à comprendre, voire simplement à communiquer avec elles.

Mais grâce à l'énergie ambiante plus dense, les fluides passaient mieux entre les êtres malgré les obstacles des différentes formes de langage. Je percevais assez bien les subtilités des émanations de l'autre.

Mon travail était de trouver, dans une situation conflictuelle, des solutions équitables, équilibrantes pour toutes les parties en cause.

J'étais souvent amené à habiter sur place et à pouvoir ainsi explorer en profondeur des mondes qui m'étonnaient sans cesse. La vie prend des formes que je ne me lassais pas de découvrir.

Dans mon monde, la différence était source d'émerveillement constant et son respect notre premier code d'honneur. Nous ne nous ingérons jamais dans un conflit si nous n'avions pas été sollicité comme arbitre.

Au plus, on stimulait la prise de conscience des choix allant de soi dans les circonstances. Même dans des situations graves où de nombreuses vies étaient sacrifiées, nous n'intervenions jamais sans une demande préalable.

Je parle bien entendu des mondes appartenant à notre fédération et où les conflits étaient restreints à une planète. Les autres races à l'extérieur n'étaient observées que de loin ou d'une manière incognito.

Décrire le quotidien de mes frères serait long et fastidieux.

Sachez cependant que la découverte de nouvelles formes de vie et l'étude de leurs comportements est la principale caractéristique qui définit nos occupations.

Cela nous a amené à devenir aussi des semeurs et des régulateurs de vie dans les mondes encore jeunes.

La compréhension profonde des motivations des êtres nous a permis d'atteindre un haut niveau de stabilité par le contrôle à la source des comportements de toutes sortes.

Un code d'éthique fut accepté par l'ensemble de nos planètes unies.

Il est basé sur la libre expression des particularités de chaque peuple, le respect de l'intégrité de chaque individu et cela dans le désir d'une harmonie commune.

L'amour, la sérénité et la connaissance sont ambiants ce qui veut dire présents dans notre atmosphère en permanence garantissant leurs applications inconscientes.

Nous étions sûrs d'avoir atteint l'équilibre parfait entre la stabilité et le progrès constant.

Le peuple ancestral de notre civilisation dirigeait aussi une vaste armada dont la mission était de découvrir de nouveaux mondes, de les observer et d'en répertorier la vie.

Une autre faction avait comme mandat d'influer sur ces mondes par des pluies de croissance de stimuler l'éveil de la conscience positive en favorisant les espèces ayant ce potentiel.

Une troisième équipe avait comme tâche d'ensemencer la vie sur des mondes stériles.

La dernière enfin pouvait déplacer des planètes, réorganiser des mondes pour que tout soit propice à la vie. Vous pouvez relire les fonctions de ces quatre groupes à rebours et comprendre le rôle principal de notre peuple.

Nous aimions voir naître la vie dans toute sa pureté, son innocence, son étonnement devant le vaste univers.

Nous ne ressentions pas des émotions comme les vôtres mais plutôt des vibrations d'amour au contact de la vie en germination.

De mon côté, j'ai gravi les échelons qui m'ont amené d'harmonisateur de différences à devenir conseiller global.

Avec le temps, je me suis classé parmi les grands dignitaires, fils de dignitaires, vivant parmi l'élite bienveillante de mon monde.

Gouverner avec équilibre, répartir les richesses, encourager le développement, régler les différences entre ce qui semble s'opposer, voir à ce que l'énergie ambiante demeure à un niveau de qualité et progresse au même rythme que la collectivité.

J'étais moi-même sous la bienveillance d'êtres supérieurs qui guidaient mes actions.

Si j'ai pu remplir ces fonctions avec justesse et cela sur une longue période, c'est que j'étais aussi une nouvelle étape dans la création de l'univers.

J'étais un être assez riche en variation d'intensité pour pouvoir me prolonger indéfiniment et ceci à travers des corps successifs.

Conscience unique, personnelle et qui le demeure.

Ma forme d'entité était apparue en même temps dans la plupart des recoins de l'univers et fut, à ce moment-là, une nouvelle mutation que le Divin attendait.

Ce fut un bond dans l'évolution. Pouvoir garder toute la richesse des expériences d'un être pour qu'elles servent aux générations futures.

Cesser cet éternel recommencement des mêmes balbutiements, des mêmes erreurs, des mêmes conquêtes.

Ne plus sauvegarder seulement l'héritage d'une vie à travers sa banque de savoir mais que celui-ci continue d'inter-réagir et d'être une mémoire vivante en perpétuelle redéfinition.

La mémoire collective est déjà un garant d'une certaine continuité mais la mémoire personnelle pousse plus loin les limites de l'accomplissement.

La sagesse des anciens "instruit" mais leur exemple concret "construit".

Vous les humains qui avez la capacité de vous prolonger à travers différents corps n'en appréciez que peu votre chance.

Pour mieux saisir la beauté de ma planète d'origine, il faut que vous sachiez aussi que nous avons la faculté de modeler les matières sans leur enlever la vie consciente.

Nous pouvions construire toutes choses nos meubles, nos maisons, nos villes, nos moyens de transport, nos instruments divers avec le consentement de la vie.

Nos maisons respiraient, palpitaient à nos humeurs, nous entouraient de leur bienveillance. En plus simple, elles nous protégeaient et en étaient conscientes.

Elles savaient aussi qu'au contact de nos émanations, elles avaient une chance de progresser.

Il en allait de même de toutes nos créations. Ceci rendait notre environnement précieux et le respect de toute chose comme allant de soi.

Nos villes-jardins inspirées des courbes de la nature et de sa beauté harmonieuse étaient des monuments élevés pour rassembler les êtres dans le but d'échanger et de fortifier les aspirations individuelles et communes à tous.

La pyramide était la forme la plus naturelle pour édifier une agglomération tout en respectant l'environnement. Sa masse ne bloquait pas la vue mais au contraire dirigeait avec grâce, le regard vers le ciel source de toute inspiration.

Ces villes-collines étaient en fait une succession d'habitations en terrasses où le toit de chacune était un jardin pour l'autre.

Chaque demeure avait une porte qui s'ouvrait sur son jardin et une autre sur le cœur de l'édifice avec ses espaces collectifs.